

Comment l'ingouvernable Nationale ?

gouverner
Assemblée

écrit par Christine Tasin | 21 juin 2022



Comment gouverner l'ingouvernable ? C'est le titre d'un article du Figaro assez intéressant (mais réservé aux abonnés).

L'état des lieux est clair et net. Le drapeau noir/rouge des extrêmes, pour cette fois, n'a pas marché. Incroyable ! Ça fait plus de 20 ans que l'on conserve les Français dans le formol (traduisez UE, UMPS, mondialisation...) en leur faisant croire que hors du centre (gauche ou droite, qu'importe), il n'y aurait pas de salut ! Ils avaient même ajouté cette fois le drapeau ukrainien et grandi l'ours russe pour terroriser le Français déjà bien téténié par covid, variole simiesque et compagnie... ça avait marché pour les Présidentielles. La gueule dans le cul, les Français perdus s'étaient raccrochés au connu, Macron et Marine... sans enthousiasme, c'est le moins qu'on puisse dire.

Rien n'y aura fait. Ni les appels tardifs au «sursaut républicain» lancés par le président de la République, ni son escapade ukrainienne cousue de fil blanc. Et ne parlons pas de ces étranges tirades d'Élisabeth Borne contre l'«extrême droite», alors que l'extrême gauche était aux portes! Cette fois, la stratégie du «vote utile» n'a pas fonctionné. Les stratèges macronistes avaient fait le pari que le rejet de [Jean-Luc Mélenchon](#) et de son projet politique délirant serait plus fort que tout ; grave erreur! Miroir inversé de l'élection présidentielle, [ce second tour des législatives](#) ressemble furieusement à un référendum anti-Macron. Rançon du «en même temps»: il s'était fait fort d'assécher les extrêmes ; ils n'ont jamais été aussi puissants: [la Nupes](#), bien sûr, mais aussi [le RN, dont la percée historique constitue l'autre surprise](#). Quant à la droite, quoiqu'en recul, elle parvient à limiter la casse mieux qu'elle ne pouvait l'espérer.

<https://www.lefigaro.fr/vox/politique/l-editorial-du-figaro-macron-le-spectre-d-un-quinquennat-mort-ne-20220619>

Et la réalité, épouvantable pour le freluquet de l'Élysée qui depuis des lustres se la joue « moderne, dynamique, arrogant, emmerdeur en chef ». **Macron n'est pas aimé. Même par ceux qui votent pour lui. Et il est détesté par les autres.**

« Pour le chef de l'État, la leçon est cruelle: la litanie des responsables macronistes de premier plan sanctionnés dans les urnes (plus de président de l'Assemblée, plus de président de groupe!) dit bien l'ampleur du rejet dont son camp fait l'objet. Premier président depuis trente ans à ne pas bénéficier du fameux «effet d'amplification» dont il s'était persuadé qu'il lui garantirait de triompher sans coup férir, il essuie une humiliante défaite. »

Le Figaro analyse fort bien certaines raisons de cet échec, dues, malgré l'apparence, à Macron lui-même. Oui, tout au long de cette non-campagne, voulue, on a vu Macron embarrassé, hésitant, approximatif, aveugle aux évidences - pourquoi les électeurs lui auraient-ils donné une majorité dès lors qu'il ne leur a jamais dit ce qu'il en ferait?

En lisant cela, on se demande ce que le Méphisto de l'Élysée a dans le crâne, qu'a-t-il voulu ? Que nous prépare-t-il comme immonde saloperie qui le déstabiliserait, même lui ?

La conséquence de ce désordre, un chef ne sachant pas être chef, ne le voulant peut-être plus au fond de lui... « *La France, elle, fait un saut dans l'inconnu politique* », avec des hordes barbares élues à l'Assemblée, des combats de coq et de poules bruyants, mal élevés, prêts à tout et voulant à leur tour imposer aux Français leur vision de la France, de la femme, de l'histoire, ayant décidé que l'identité français n'existe plus ; et, face à eux, des députés conscients des enjeux, connaissant sinon les risques de l'islam que Marine se plaît à louer, du moins ceux de l'immigration. Les 2 groupes réunis par leur refus de l'UE et de Macron... Que peut-il en advenir ?

« Comment gouverner l'ingouvernable? Tel est le défi – crucial et peut-être insoluble – auquel Emmanuel Macron se trouve désormais confronté. »

On a vu que les possibilités de gouverner avec les LR sont et minimes et compliquées...

Alors, le Figaro demande « *Emmanuel Macron peut-il encore convaincre ?* » .

Et la conclusion vaut son pesant de cacahuètes quand on sait que, il y a 2 mois, Macron entamait triomphalement un second quinquennat :

Alors que sa succession est déjà dans les esprits, le risque n'a jamais été si grand pour lui de rester dans l'histoire comme le spectateur impuissant d'un quinquennat mort avant d'avoir commencé.